

Alors, c'était ça, ton enfance, Loup Bleu : fuir devant les bandes de chasseurs ?

Oui, c'était ça. On s'installait dans une vallée paisible, bordée de collines que cousin Gris pensait infranchissables. On y restait une semaine ou deux, et il fallait s'enfuir à nouveau. Les hommes ne se décourageaient jamais. Depuis deux lunes, c'était toujours la même bande qui traquait la famille. Ils avaient déjà eu Grand Loup, le père. Pas facilement. Une drôle de bagarre ! Mais ils l'avaient eu.

On fuyait. On marchait à la queue leu leu. Flamme Noire ouvrait la procession, immédiatement suivie de loup Bleu. Puis venaient Paillette et les rouquins. Et Cousin Gris, enfin, qui effaçait les traces avec sa queue. On ne laissait jamais de trace. [...] Et pourtant, les hommes nous retrouvaient.

Toujours. Rien ne les arrêtaient. Les hommes... L'Homme...

Le soir, on se couchait dans des terriers de renards. [...] Cousin Gris montait la garde dehors, assis sur un rocher qui dominait la vallée. Loup Bleu se couchait à l'entrée du terrier pendant que, tout au fond, Flamme Noire endormait les petits en leur racontant des histoires. Des histoires d'Homme, bien sûr. [...]

Il était une fois un louveteau si maladroit qu'il n'avait jamais rien attrapé de sa vie. Les plus vieux caribous couraient trop vite pour lui, les mulots lui filaient sous le nez, les canards s'envolaient à sa barbe... Jamais rien attrapé. Même pas sa propre queue ! Beaucoup trop maladroit. Bon. Il fallait bien qu'il serve à quelque chose, non ? Heureusement, il avait une grand-mère. Très vieille. Si vieille qu'elle n'attrapait rien non plus. Ses grands yeux tristes regardaient courir les jeunes. Sa peau ne frémissait plus à l'approche du gibier. Tout le monde était désolé pour elle. On la laissait à la tanière quand on partait à la chasse. Elle mettait un peu d'ordre, lentement, puis faisait sa toilette avec soin. Car Grand-mère avait une fourrure magnifique. Argentée. C'était tout ce qui lui restait de sa jeunesse. Jamais aucun loup n'en avait eu d'aussi belle. Sa toilette achevée _ ça lui prenait deux bonnes heures _ Grand-Mère se couchait à l'entrée de la tanière. Le museau entre les pattes, attendait le retour du maladroit. C'était à cela qu'il servait, le maladroit : nourrir Grand-Mère. Le premier caribou tué, hop ! le cuissot était pour Grand-Mère.

« Pas trop lourd pour toi, maladroit ? Du tout, du tout ! Bon, ne flâne pas en route ! Et ne t'emmêle pas les pattes ! Et gare à l'Homme ! Etc.. »

Le Maladroit n'écoutait même plus ces recommandations. Il avait l'habitude.

_ Jusqu'au jour où...

_ Jusqu'au jour où quoi ? demandaient les rouquins, leurs grands yeux dilatés dans la nuit.

_ Où quoi ? Où quoi ? s'écriait Paillette, la langue pendante.

_ **Jusqu'au jour où l'homme arriva à la tanière avant le Maladroit,** répondait Flamme Noire dans un murmure terrifiant.

_ Et alors ?

_ Et alors ? Hein ? Alors ? Alors ?

_ **Alors l'Homme tua Grand-Mère, lui vola sa fourrure pour se faire un manteau, lui vola ses oreilles pour se faire un chapeau, et se fit un masque avec son museau.**

_ Et... alors ?

_ Alors ? Alors il est l'heure de dormir, les enfants, je vous raconterai la suite demain.

Les enfants protestaient, bien sûr, mais Flamme Noire tenait bon. Peu à peu, le souffle du sommeil remplissait le terrier.

C'est le moment que Loup Bleu attendait pour poser sa question. Toujours la même.

_ Flamme Noire, ton histoire, elle est vraie ?

Flamme noire réfléchissait un moment, puis faisait toujours la même réponse bizarre :

_ Plus vraie que le contraire, en tout cas.



4

Avec tout ça, les saisons passaient, les enfants grandissaient, devenaient de jeunes loups, de vrais chasseurs, et on n'avait jamais vu d'Homme. Enfin, jamais de près. On les avait entendus. Le jour où Grand Loup s'était battu avec eux, par exemple. On avait entendu les rugissements d Grand loup, puis le hurlement d'un homme, un croc planté dans chaque fesse, des cris de panique, des ordres, puis un bruit de tonnerre, puis plus rien. Grand Loup n'était pas revenu. Et on avait commencé à fuir. On en avait vu de loin aussi. A peine quittait-on une vallée, qu'ils s'y installaient. Et la vallée se mettait à fumer. Un vrai chaudron. [...]

On les observait du haut de la plus haute colline. Ils marchaient sur deux pattes au fond du chaudron. Mais de près, à quoi pouvaient-ils bien ressembler ?

_ Cousin Gris, tu les as déjà vus de près, toi ? [...]

_ Mais pourquoi est-ce toujours *la même bande* qui nous poursuit ?

Cousin Gris léchait ses pattes meurtries. « Ils ont entendu parler d'une petite louve à fourrure d'or... »

Il n'acheva pas sa phrase, Flamme Noire le foudroyait du regard. Trop tard. Tous les rouquins regardaient Paillette. Et Paillette regardait tout le monde, les oreilles dressées. « Comment ? C'est moi qu'on cherche ? »

Le soleil choisit juste ce moment pour percer les nuages. Un rayon tomba sur paillette et tout le monde détourna les yeux. Elle était réellement éblouissante. Une louve d'or, vraiment, avec une truffe noire au bout du museau. Si noire, la truffe, dans tout cet or, que cela faisait un peu loucher. [...]

